

JET News N°3

Chers proches, parrains, amis, famille,
Ça fait déjà trois mois que je suis aux Philippines!
Voici d'abord quelques photos de ma vie sur place :



Une sortie avec les étudiants



Des enfants d'un bidonville difficile



Des enfants de ce même bidonville



Objectif du jeu : faire passer le biscuit du front à la bouche sans les mains



Deuxième place dans une compétition de Badminton

Après maintenant trois mois aux Philippines, j'ai finalement l'impression de commencer à m'y sentir chez moi. En effet depuis mon arrivée, je suis passé par une phase d'adaptation à ma nouvelle vie ainsi que par une recherche du sens de ma présence à Manille.

Cette phase de découverte a été riche, bien que souvent très déplaçante et pas toujours facile à vivre.

Bien qu'elle soit et sera toujours en processus, je sens que je sors finalement de cette démarche d'intégration. Je commence à faire mes marques, à m'approprier ma mission, à développer un cercle social plus proche... Bref Manille devient doucement une seconde maison pour moi.

Avec cette plus grande compréhension de l'environnement dans lequel j'évolue, je vois aussi plus clairement les limites et les difficultés de la vie sur place. Étant loin du reste de la communauté et de nos cultures respectives, la petite équipe que nous formons devient notre lieu d'appartenance. Je ressens toutefois une vraie pauvreté dans la vie fraternelle. Elle s'accompagne par la recherche de la raison d'être de l'équipe. Nous sommes un peu comme quelques personnes pas spécialement proches et seules dans une barque avec de l'eau à perte de vue. Chacun avec sa rame, il faut s'entendre pour trouver la terre ferme et s'y ancrer.

À mes yeux, nous faisons donc face à de beaux défis dans la relation entre nous ainsi que dans le lancement d'initiatives qui donneront sens à l'équipe que nous formons.

Mission

Côté mission, ça avance doucement mais sûrement.

Je continue à y investir une bonne partie de mon temps.

La communauté étant encore à l'étape des débuts de sa fondation aux Philippines, nous cherchons encore à tâtons quelle place prendre et comment nous ancrer dans l'écosystème local.

Voici l'avancement de mes trois pôles de mission :

- **La mission jeunes :**

Nous préparons activement la retraite qui sera organisée durant la semaine sainte. Elle sera organisée au foyer de Sanlo et nous nous joindrons également aux célébrations apparemment très intenses du diocèse de Manille.

Voici notre affiche publicitaire :



Nous travaillons aussi sur la préparation de matériel promotionnel pour le foyer. J'irai ensuite visiter les universités et les centres d'études pour remplir cette grosse maison de 290 places! Nous en avons bien besoin financièrement.

- Construction-rénovation :

À la lumière de la visite du comptable de la communauté responsable des Philippines, il semblerait que c'est finalement sur ce pôle que je pourrai apporter l'aide la plus urgente.

En effet, le foyer nécessite de nombreux travaux :

- Rénover les chambres pour accueillir davantage d'étudiants et ainsi ne pas rouler à perte
- Être aux normes auprès des assurances et de l'état
- Être plus convivial

Je joue donc le rôle de gestionnaire de projets dans le déroulement de ces travaux.

Je dois :

- Monter un historique des travaux réalisés
- Planifier les travaux et les segmenter en phases de taille raisonnable
- Récolter des soumissions de la part de différents fournisseurs et choisir le plus adéquat
- Récolter des fonds pour les projets auprès de différents organismes
- Superviser les travaux avec les autres membres de la communauté

Je mets aussi la main à la pâte pour les travaux.

C'est bon d'avoir une activité plus manuelle dans mon programme!

- Le social :

Concernant notre désir d'aider les gens du bidonville annexé au foyer, les initiatives avancent doucement, très doucement...

Nous sommes conscient que ces démarches doivent être faites avec les gens et selon leurs besoins. Nous nous efforçons donc de communiquer avec eux autant que possible pour faire avancer les choses.

La communication est toutefois difficile. À aujourd'hui, nous n'arrivons pas à fédérer les familles du bidonville pour vraiment lancer les initiatives.

Nous travaillons donc à construire une relation de confiance avec eux. Sur la base de cette confiance, des choses pourront certainement être faites.

Aussi, je travaille à créer du lien avec les autres organisations d'aide humanitaire à Manille. Nous savons avoir beaucoup à apprendre de l'expérience de ces organisations. J'ai donc comme rôle de les visiter, d'apprendre d'elles et de faire connaître nos projets d'aide sociale. Rien de mieux que l'aide de gens qui s'y connaissent pour monter des projets qui aident les gens dans le besoin.

La mission avec les enfants du bidonville continue son cours. Ils sont maintenant en vacances d'été et regorgent d'encore plus d'énergie... Pas facile à contenir!

Au-delà des missions :

À côté des missions de la communauté, je ne m'ennuie pas non plus.

J'ai eu l'occasion de sortir de Manille sur un weekend pour visiter cet ami missionnaire Sud Africain et sa femme à la baie de Subic :



La semaine dernière, j'ai aussi pu prendre une semaine de vacances, que j'ai passée à visiter le Vietnam en backpacking. Un temps vraiment enrichissant:



Sinon à Manille, je sors régulièrement avec les étudiants. Ici, les «Meriendas», c'est-à-dire de petites collations en dehors des repas, sont fréquents et sont de bonnes raisons de passer des temps fraternels. Voici une autre photo d'un Halo-halo partagé :



Faits divers:

- Les étudiants philippins ont certaines traditions cocasses concernant les examens importants. En voici quelques unes :
 - Il faut entrer avec le «right foot» (pieds droit) dans la salle d'examen pour avoir les «right answers» (réponses justes).
 - Il faut casser son crayon après l'examen pour ne pas avoir à le repasser.
 - Si le crayon avec lequel ils passent l'examen tombe par terre, ils couleront l'examen.
 - Il faut donner un coup de pied dans sa chaise après l'examen pour ne pas avoir à le repasser.
 - Il faut faire aiguiser son crayon par un professeur ou quelqu'un qui a bien réussi l'examen auparavant : ça porte chance.

Curieux comme traditions... Mais amplement pratiquées! Les philippins savent en rire mais les prennent quand même bien au sérieux.
- La conduite aux Philippines est bien différente de celle de nos pays! Le klaxon est beaucoup utilisé... Pas forcément pour dénoncer une erreur de conduite, mais surtout pour déclarer sa présence aux autres véhicules ou piétons. Le résultat est un joyeux tintamarre où chacun y met du sien.
- J'ai été ahuri de découvrir que le divorce est aujourd'hui illégal aux Philippines. Dans le cas d'un mariage trop difficile, la seule issue pour eux est donc de tenter de prouver que le partenaire n'était pas apte à se marier depuis le début. L'annulation du mariage est ainsi possible à obtenir, mais suite à de lourdes procédures et beaucoup d'argent investi.

Ahh ces philippins... Plein de surprises!

Coin spi

Dans cette expérience que je vis, je prends conscience que ma présence ici trouve finalement son sens dans ma relation à Dieu. N'avoir à dépendre que de lui est un apprentissage qu'il me donne d'approfondir. Ma relation à lui me permet donc de tenir et de porter du fruit auprès de ceux qui m'entourent.

C'est une expérience très riche que d'apprendre à aimer là où aimer ne semble pas être évident. J'apprends à prendre position et à choisir d'aimer mon prochain plutôt que de tomber dans un jugement de ce que je ne comprends ou connais pas.

Remerciements

Encore une fois, merci pour votre soutien dans cette expérience.

Il m'est très précieux.

Qu'il soit financier, dans la prière ou simplement via vos messages, merci!

Si vous le souhaitez, n'hésitez pas à partager autour de vous.

Je vous mets en pièce jointe la fiche de parrainage et continue à faire fructifier votre support sur le terrain.